

Festival À Corps

22 ACTIONS faire poème

La Tierce

La Tierce égrène 22 gestes-poèmes au plateau dans un solo augmenté de la présence de deux corps-paysages. Tels de brefs haïkus vibrants, ces 22 actions se déroulent à l'interprétation. Elles sont, tout simplement.

Métropole

Volmir Cordeiro

Volmir Cordeiro n'en finit pas d'arpenter la ville. Un solo de la démesure urbaine. Son corps se lance dans une danse expressionniste, costumée, exubérante qu'il augmente d'écrans et de percussions live. Un hommage à Lia Rodrigues avec qui il a longtemps dansé à Rio.

Sphincterography

Steven Cohen

Avec un coq au Trocadéro, dans un township en destruction, dans un concours canin à Johannesburg... à travers différentes vidéos de ses performances, Steven Cohen met en jeu son identité de juif, blanc, sud-africain, queer et interroge le lien entre l'intime et le politique.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30
Fermé les samedis
des vacances scolaires

Toutes les informations sur :

festivalacorps.com



jeu 7 avr 20h + 21h45
ven 8 avr 18h + 19h45

TAP auditorium
danse
durée : 50 min
tarifs de 3,50€ à 9€

ven 8 avr 21h30

Centre d'Animation de Beaulieu
danse
durée : 1h
tarifs de 3,50€ à 16€

sam 9 avr 18h30

TAP auditorium
conférence performée
durée : 1h15
gratuit

Les cantines du festival

Les soirs de spectacles, profitez d'un service de bar et de restauration légère à déguster sur le pouce. L'occasion de retrouver les invités du festival au hasard d'un verre ou d'un repas.

Le Festival À Corps est organisé par le TAP, l'université de Poitiers et le Centre d'Animation de Beaulieu. Le Festival À Corps est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le CROUS de Poitiers, la CVEC. En partenariat avec le pôle Aliénor, le Rectorat de l'académie de Poitiers, l'POARA - Office Artistique de la Nouvelle-Aquitaine, l'Agence Culturelle Nouvelle-Aquitaine, le Musée Sainte-Croix et La Belle Aventure. En partenariat presse avec Junkpage et Radio Pulsar. L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

festival
à corps

31
mars
/
9
avril
2022

festivalacorps
.com

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

Université
de Poitiers

Centre
d'Animation

L'Étang

Gisèle Vienne

lun 4 avr 20h30
mar 5 avr 20h30
TAP théâtre
théâtre
durée : 1h25

Rencontre

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
lun 4 avr

After

ambiancée par Commissaire de piste à l'issue de la représentation
lun 4 avr

Capsule sonore

Retrouvez en podcast une critique du spectacle réalisée par des étudiants sur le site et les réseaux sociaux du festival

L'Étang a été créé en résidence au Théâtre National de Bretagne en novembre 2020
Production et diffusion Alma Office :
Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Camille Queval & Andrea Kerr
Administration
Etienne Hunsinger & Giovanna Rua
Production

DACM / Compagnie Gisèle Vienne
Coproductions
Nanterre-Amandiers CDN / Théâtre National de Bretagne / Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / Holland Festival, Amsterdam / Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant / Centre Culturel André Malraux (Vandoeuvre-lès-Nancy) / Comédie de Genève / La Filature - Scène nationale de Mulhouse / Le Manège - Scène nationale de Reims / MC2 : Grenoble / Ruhrtriennale / Tandem Scène nationale / Kaserne Basel / International Summer Festival Kampnagel Hamburg / Festival d'Automne à

Paris / Théâtre Garonne / CCN2 - Centre Chorégraphique national de Grenoble / BIT Teatergarasjen, Bergen / Black Box Teater, Oslo
Avec le soutien

Du CND Centre national de la danse, de La Colline - théâtre national et du Théâtre Vidy-Lausanne
Remerciements
Point Éphémère pour la mise à disposition d'espace et au Playroom, SMEM, Fribourg pour la mise à disposition de studio son DACM. La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger. Gisèle Vienne est artiste associée au CND Centre national de la danse et au Théâtre National de Bretagne

L'Étang

D'après l'œuvre originale
Der Teich (L'Étang) de Robert Walser

Pour Kerstin
Conception, mise en scène, scénographie, dramaturgie, conception des poupées

Gisèle Vienne
Adaptation du texte

Adèle Haenel
Henrietta Wallberg
Julie Shanhan en collaboration avec Gisèle Vienne

Interprétation
Adèle Haenel
Henrietta Wallberg

Lumière
Yves Godin

Création sonore
Adrien Michel

Direction musicale

Stephen F. O'Malley

Musique originale

Stephen F. O'Malley

François J. Bonnet

Assistanat en tourné

Sophie Demeyer

Regard extérieur

Dennis Cooper

Anja Röttgerkamp

Collaboration à la scénographie

Maroussia Vaes

Pièce créée en

collaboration avec

Kerstin Daley-Baradel

Adaptation d'un court texte de jeunesse de l'écrivain suisse Robert Walser, *L'Étang*, expose au regard les plis et replis d'une histoire d'amour filial, en distribuant les rôles entre deux comédiennes, Adèle Haenel et Henrietta Wallberg.

Qu'est-ce qui vous a amenée à ce texte de Robert Walser ?

J'admire l'écriture de Robert Walser. C'est Klaus Händl, un écrivain et réalisateur autrichien, avec lequel j'ai une entente artistique et amicale qui, en 2014, avec la collaboration de Raphael Urweider, a traduit *L'Étang* du suisse-allemand en allemand, qui m'a fait découvrir ce texte peu connu. Il m'est apparu comme une évidence, d'abord sensible, de mettre en scène ce texte, questionnement troublant des sentiments, de l'ordre, du désordre et de la norme. Et ce drame familial, qui reflète la violence de la norme sociale inscrite dans notre corps.

Qu'avez-vous trouvé dans ce texte, ou dans ses creux, qui vous a donné envie de l'adapter ?

C'est une pièce de théâtre que Walser a écrite pour sa sœur, un texte privé qu'elle a révélé bien après sa mort. On imagine dès lors qu'il n'était pas évident pour lui de la retrouver un jour sur un plateau et que ce texte devienne autre chose qu'une parole intime adressée à sa sœur. Elle est quand même écrite avec huit scènes, des personnages, des dialogues, des espaces qui semblent très concrets. Cette pièce de théâtre, qui n'en est peut-être pas une, malgré cette forme, m'apparaît plutôt comme la nécessité d'une parole si difficile à exprimer sous une autre forme. Je la lis aussi comme un monologue à dix voix, une expérience intérieure bouleversante. L'espace possible de l'interprétation et de la mise en scène, ouvert par l'intertexte et le sous-texte que propose cette écriture, est vertigineux. Les pièces de théâtre qui me stimulent le plus sont celles qui ne sont pas évidentes pour le plateau, et invitent à remettre notre perception en question, également à travers les difficultés formelles qu'elles posent. *L'Étang* est l'histoire d'un garçon qui se sent mal aimé par sa mère et va simuler, au comble de son désespoir, un suicide pour vérifier une ultime fois l'amour qu'elle lui porte. Le texte est traversé par une confusion, une détresse adolescente très forte tout comme une sensualité déroutante. On retrouve dans *L'Étang*, comme dans toute l'œuvre de Walser, à travers une écriture sensible, drôle, et discrètement mais franchement subversive, les questions liées à l'ordre, les règles, leur respect et leur remise en question. Le rapport du dominé, qui a toujours le rôle central dans son œuvre, au dominant. Le dominé, apparemment sage, y est réellement subversif. Il connaît toujours si bien les règles, mais les renverse, n'arrive pas à les suivre ou, plus souvent, ne le souhaite pas, les critique en faisant semblant de les suivre. L'espace de réflexion qu'ouvre donc ce texte à la mise en scène, se doit d'interroger l'ordre justifié par une norme, celle, formelle, du théâtre et de la famille. Comme un tableau verni qui craquerait, *L'Étang*, à travers ses fissures, s'ouvre au jeu des abîmes et du chaos. Il y a quelque chose pour moi d'extrêmement jubilatoire à côtoyer ces abysses. J'aime le spectacle vivant, la recherche de l'instant présent dans l'épaisseur du réel, du plus vivant, l'intensification de l'expérience et l'expérience émotionnelle du temps. Et le plus vivant, ce n'est pas de s'endormir dans nos structures, mais de les remettre toujours profondément et sincèrement en question, tout comme notre perception.

Extrait de l'entretien avec Gisèle Vienne recueilli par Vincent Théval pour le Festival d'Automne à Paris 2019

Biographies

Gisèle Vienne
mise en scène

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, l'écrivain Dennis Cooper. Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles *I Apologize* (2004), *Jerk* (2008) *This Is How You Will Disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011), *The Ventriloquists Convention* (2015) et *Crowd* (2017). En 2020 elle crée avec Étienne Bideau-Rey une quatrième version de *Showroomdummies* au Rohm Theater Kyoto, pièce initialement créée en 2001. Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies dans des musées dont le Whitney Museum à New York, le Centre Pompidou, au Museo Nacional de Bellas Artes à Buenos Aires. Elle a publié deux livres *Jerk / Through Their Tears* en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle en 2011 et un livre *40 Portraits 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe en février 2012. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques

originales de ses pièces de plusieurs albums. Son dernier spectacle *L'Étang*, d'après le texte de Robert Walser *Der Teich*, a été créé en résidence au TNB à Rennes en novembre 2020.

Adèle Haenel
dans les rôles de Fritz et toutes les autres voix.

En 2006, Adèle Haenel tourne avec Céline Sciamma dans le film *Naissance des pieuvres*, pour lequel elle est nommée au César du Meilleur Espoir Féminin. À partir de 2010, elle enchaîne les tournages en alternant les collaborations avec des jeunes auteurs sur des premiers et deuxièmes films avec des metteurs en scène plus confirmés. Elle tourne notamment dans *L'Apollonide* de Bertrand Bonello, *L'homme qu'on aimait trop* d'André Techiné, *Les Ogres* de Léa Fehner, *La Fille inconnue* des frères Dardenne, *120 battements par minute* de Robin Campillo, *En liberté* de Pierre Salvadori et *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma. Nombreux des films auxquels elle collabore sont sélectionnés au Festival de Cannes. Elle obtient en 2014 le César du Meilleur Second Rôle Féminin pour son rôle dans *Suzanne* de Katell Quillévéré, puis en 2015 celui de Meilleure Actrice pour son interprétation dans le film *Les Combattants* de Thomas Cailley. Parallèlement au cinéma, elle fait ses débuts au théâtre en 2011 dans une mise en scène de *La Mouette* par Arthur Nauzyciel et alterne depuis lors projet de théâtre et de cinéma.

Henrietta Wallberg

Henrietta Wallberg est danseuse, performeuse et comédienne. Après des études à l'école royale de ballet de Stockholm, dont elle est sortie diplômée en 2009, elle travaille en Suède, au Danemark et en France. Henrietta Wallberg collabore régulièrement avec la chorégraphe et metteuse en scène suédoise Charlotte Engelkes, membre de Sasha Waltz and Guests. Ensemble, elles créent notamment les performances *Flying Outchmen* (2013) et *Lohengrin Oreams* (2019). Depuis 2016, Henrietta Wallberg fait partie de la compagnie Gisèle Vienne. Elle tourne depuis 2017 avec les spectacles *Crowd* et *The Ventriloquists Convention* en Europe, en Asie et en Amérique du Sud, et *L'Étang* depuis 2022.